

Les 1001 nuits : Introduction 1/2

Il y avait autrefois un sultan qui était très aimé de ses sujets. Il avait deux fils, Schahriar et Schahzénan. Quand ce roi mourut, l'aîné, Schahriar, le remplaça sur le trône. Il confia à son frère le gouvernement de la Grande-Tartarie dont la capitale était Samarcande. Il y avait dix ans que les deux frères étaient séparés quand Schahriar eut envie de revoir Schahzénan. Il lui envoya des ambassadeurs pour le prier de lui rendre visite. Schahzénan accepta volontiers l'invitation. Quelque temps après, il arriva dans la capitale où son aîné le reçut avec la joie qu'on imagine et s'ingénia à lui offrir tous les divertissements qui pourraient lui faire plaisir. C'est ainsi que Schahriar organisa une chasse qui devait les emmener avec la cour hors de la capitale. Mais au dernier moment, Schahzénan fut légèrement malade et resta au palais.

Demeuré seul dans sa chambre, il eut la surprise, alors qu'il regardait par la fenêtre, de voir s'ouvrir une petite porte qui donnait dans le jardin. Il en sortit vingt femmes au milieu desquelles marchait la sultane. Mais sa surprise fut encore plus grande quand ces femmes ôtèrent la longue robe qui les enveloppait jusqu'aux pieds. Dix de celles qu'il avait prises pour des femmes étaient des esclaves du palais avec qui les dames, y compris la sultane, batifolèrent un long moment.

Quand le sultan son frère rentra de la chasse, Schahzénan lui raconta ce qu'il avait vu. Schahriar ne voulut pas le croire.

- Je ne peux pas soupçonner la sultane d'une telle infamie, dit-il. Il faudra que je le voie pour y ajouter foi.

- Annonce une autre partie de chasse, proposa Schahzénan. Nous partirons ensemble ostensiblement puis, dès que nous serons sortis de la ville, nous reviendrons incognito dans ma chambre et tu verras ce que j'ai vu.

Le sultan approuva le stratagème. Ils firent comme Schahzénan l'avait suggéré et Schahriar constata de ses propres yeux l'inconduite de la sultane.

Sa colère fut épouvantable. Il fit mettre à mort son épouse, ses suivantes et leurs dix amants. Puis, déclarant qu'il ne se fierait plus jamais aux femmes, il résolut d'en épouser une chaque nuit et de la faire étrangler le matin.

Le sultan tint parole: chaque jour c'était une fille mariée et une femme morte. Cette inhumanité sans précédent sema la consternation dans ses états et ses sujets, qui jusqu'alors l'avaient beaucoup aimé, commencèrent à le maudire.